

À CORPS RETROUVÉ



03 février 2023
au Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine

Bureau de presse Théâtre Jean Vilar :

ZEF

Isabelle Muraour: 06 18 46 67 37

Clarisse Gourmelon: 06 32 63 60 57

Contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

Solo Théâtre-Danse

Texte commandé par la compagnie Les Alouettes Naïves à
Penda Diouf, écrit lors d'une résidence à la Maison des
Femmes de Saint-Denis dans le cadre du dispositif
Ecrivains en Seine-Saint-Denis

Mise en scène, chorégraphie et interprétation **Emmanuelle Rigaud**

Collaborations artistiques Nancy Naous et Stefano Gilardi

Lumières Célia Idi

LE PROJET

A CORPS RETROUVÉ est né de la rencontre que Penda Diouf - autrice de théâtre, et Emmanuelle Rigaud - metteuse en scène et chorégraphe, ont faite avec les femmes victimes de violences accueillies pour des soins à la Maison des Femmes de Saint-Denis.

La Maison des Femmes, créée par la gynécologue Ghada Hatem Gantzer, est un lieu pionnier dans cette approche centrée sur le soin mais élargie à une prise en charge pluridisciplinaire des femmes victimes de violences.



Tout le personnel est d'un engagement phénoménal et les femmes accueillies, bien que blessées et meurtries, sont tout sauf vulnérables, Elles ont une puissance qui ne demande qu'à être exprimée, déployée. Emmanuelle Rigaud les accompagne sur ce chemin par la danse orientale, Penda Diouf par la parole et l'écriture.

Le texte A CORPS RETROUVÉ n'est pas une compilation des écrits de ces femmes mais une création originale de Penda Diouf.

LE CALENDRIER

> 09, 11 et 12 janvier 2021 - création Le Vent se Lève Paris 19è

> 25 février 2022 - 15h sortie de résidence - Nouveau Gare au Théâtre- Vitry-sur-Seine

> 8 mars 22 - 20h30 + rencontre avec Camille Schmoll, géographe et autrice du livre *Les damnées de la mer* - Théâtre Berthelot - Jean Guerrin, Montreuil

> 3 février 23 - Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-seine

LE SPECTACLE

Elle est devant nous, seule en scène. Pieds nus, elle porte un pantalon et une brassière noirs.

C'est sa tenue de travail. Elle est danseuse.

La danse, c'est son travail et la danse orientale c'est l'outil qui lui permet de redonner confiance à des femmes malmenées, brutalisées, mutilées parce que femmes.

Et c'est comme ça toutes les semaines à La Maison des Femmes de Saint-Denis.

Elle est devant nous, seule en scène.

Mais elle porte la multitude.

Elle est le réceptacle des paroles, du souffle de toutes ces femmes.

Elle est le corps peau de tambour qui fait résonner leurs histoires.

Leurs souffrances, leurs rires aussi.

Elle est devant nous, seule en scène.

Mais c'est pourtant toutes ces femmes que nous écoutons si attentivement.

Nous calons nos respirations sur leur respiration, nous mettons nos pas dans leurs pas et nous les accompagnons sur le chemin de la réconciliation.

SCÉNOGRAPHIE

> Une bâche en plastique léger et transparent

Une bâche très banale, 3 mètres de long, comme celles qu'on utilise pour protéger les meubles quand on fait de la peinture.

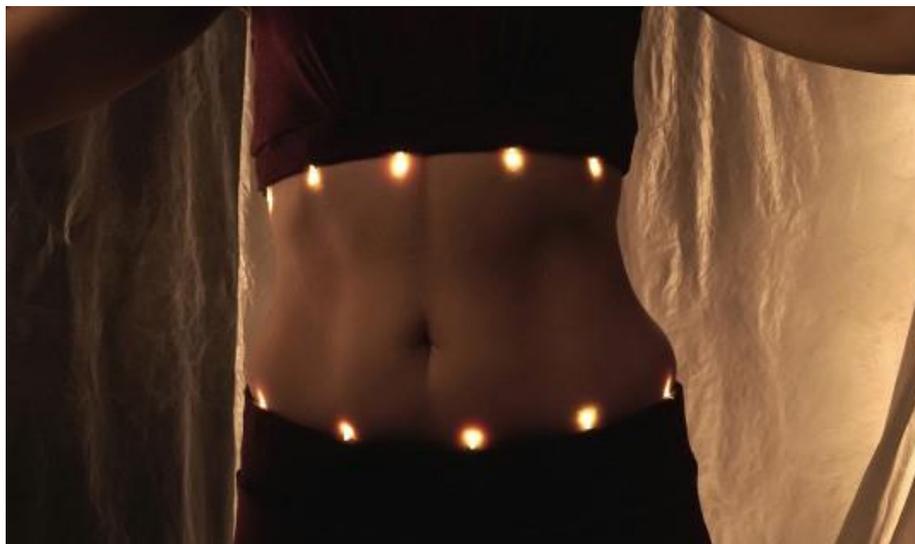
C'est une matière étonnante qui prend la lumière et devient soyeuse, voile de mariée, ventre de femme enceinte. On se cache dessous et elle devient tente, voile de protection, utérus, maison.

Elle s'éclaire de l'extérieur comme de l'intérieur, elle vole et retombe, trace un chemin, apparaît et disparaît.

> Des guirlandes de lumières sans fils

Le corps s'éclaire lui-même. Lumière sur le corps, sur le costume, la femme devant nous est autonome pour se mettre en lumière, pour choisir ce qu'elle souhaite éclairer, son ventre, ses yeux, l'intérieur de sa bouche. Elle trace et illumine les contours de son territoire intime, son corps.

UNE DANSE DE LA RÉCONCILIATION ET DE L'ÉMANCIPATION



Je m'adresse aux femmes au moyen de la danse orientale. Depuis 20 ans avec les femmes incarcérées à Fleury-Mérogis. A présent aux femmes victimes de violences prises en charge à la maison des femmes de Saint-Denis. C'est mon outil de rencontre.

N'étant moi-même pas d'origine arabe je n'ai pas hérité de cette danse, je ne l'ai pas apprise dans son cadre traditionnel et ce n'est donc pas une tradition que je transmets et partage dans mes ateliers. Il s'agit pour moi de transmettre la réconciliation avec mon corps de femme qui s'est tout simplement produite quand j'ai découvert cette danse.

La danse orientale a une place toute particulière à la Maison des Femmes de Saint-Denis car c'est non seulement une danse de femme mais comme le dit la sociologue Fatima Mernissi que je cite souvent, c'est une danse d'auto-valorisation. La proposer à des femmes qui ont été agressées dans leur corps de femme parce qu'il est un corps de femme prend un sens très particulier.

La danseuse est pleinement consciente de son corps de féminin, elle danse afin de trouver l'harmonie, une certaine libération, voir un soulagement. Quand elle danse seule, elle n'a besoin de personne. Elle maîtrise sa puissance, comme sa douceur.

Quand elle danse avec d'autres femmes c'est un moment intime, sororal, c'est un entre-nous, un moment où on peut se lâcher ensemble, lâcher les interdits imposés à nos corps, on n'est pas dupe, on se le montre, on en rit, on ose.

Cette danse célèbre l'appropriation, la réappropriation, des femmes de leur propre corps et de leur jouissance.

La danse – Collaboration artistique avec la chorégraphe Nancy Naous.

Si la danse orientale est mon outil de rencontre avec les femmes et constitue une grande partie de mon vocabulaire chorégraphique, elle n'est pourtant presque jamais présente telle quelle dans mes créations. Elle est ma source d'inspiration, ma langue, ma langue maternelle dans le sens où elle est la langue de mon corps de femme. Mais comme tout discours, elle a besoin d'être déconstruite.

J'ai demandé à la chorégraphe Nancy Naous de m'accompagner sur ce projet car entant que chorégraphe contemporaine libanaise elle connaît mon vocabulaire chorégraphique mais sait me pousser à le développer et à en inventer un nouveau. C'est une collaboration que je cherchais depuis longtemps et qui d'après les premiers temps de travail que nous avons eus s'avère très riche et porteuse de sens.

LE SPECTACLE

LA LÉGÈRETÉ ET L'AUTONOMIE COMME MÉTAPHORES

Si la rencontre est pour moi le point de départ de la création, c'est aussi son point d'arrivée.

La rencontre avec « le » ou plutôt les publics. Pouvoir aller partout pour les rencontrer, me poser simplement avec mes quelques objets, dans le théâtre évidemment mais aussi partout où c'est possible.



Mettre le moins de barrières possibles.

La légèreté de la forme du spectacle donc.

Mais surtout la légèreté du corps retrouvé. La légèreté nécessaire pour partir, en exil, quitter un homme violent, quitter une famille, des traditions, quitter l'image acceptée des femmes qui subissent.

L'autonomie aussi. Prendre la décision de partir, de tracer son chemin seule sans l'homme et la famille qui sont supposés être la protection dont aurait besoin une femme, l'autorité assignée aux femmes.

Lâcher le poids sur les épaules, vider ses sacs, redresser le buste et la tête, ouvrir le plexus et parler. Quitter l'espace de la violence, du silence, quitter l'espace du corps violenté pour créer ailleurs un espace de légèreté, d'autonomie et de parole.

LE TEXTE - Penda Diouf

J'ai actuellement 36 ans. J'écris depuis l'âge de 18 ans. Une moitié de ma vie a été portée par l'écriture, comme un corps par son squelette.

C'est parce que je n'ai jamais vraiment su parler, m'adresser aux autres d'une voix haute et intelligible, parce que j'avais comme la bouche cousue que je me suis mise à écrire. C'est arrivé assez naturellement, comme me tenir debout, marcher, bouger, danser.

La question féministe traverse tous mes écrits, même si je ne l'ai pas pensé au départ. J'aime les personnages à la marge, solitaires, ceux auxquels on ne fait pas attention. J'aime les personnages en décalage avec leur temps, avec leur environnement immédiat. La friction m'intéresse. Les points de tension, les contrepoints. J'aime les voix inaudibles, les récits intimes, les paroles chorales qui se répondent et interpellent.

J'aime les personnages féminins. Je m'y projette sans difficulté. Je ressens à leur égard un sentiment de proximité certainement lié à mon parcours, à mes origines et à mon genre. Je ne peux dissocier dans mon travail la société dans laquelle je vis (avec son lot de violences, d'oppression, de domination) les récits dans lesquels ils s'inscrivent et ma vie personnelle.

La rencontre avec Emmanuelle Rigaud, comédienne et chorégraphe animant régulièrement des ateliers à la Maison des femmes a été décisive dans ce projet de résidence. La Maison des femmes soigne les corps mais soulage aussi les esprits par une écoute, une attention, des dispositifs psychologiques.

J'ai pu assister avec Emmanuelle à des groupes de paroles sur l'excision. J'y ai entendu des salutations qui réchauffent le Coeur « Bonjour les sœurs », créant de facto une solidarité, un sentiment de sororité très fort, un cercle de paix, d'écoute et de réconfort.

J'ai entendu des histoires universelles de domination masculine et de poids de la société.

J'y ai vu une petite fille, au milieu du cercle, tirer comme un poids lourd le sac de sa maman. Mise en abyme de tous les enjeux de ces groupes de paroles, entre volonté d'échapper à la douleur et transmission.

J'ai vu des corps assis se mettre debout et danser, battre le rythme, rire et chanter.

Cette résidence est la possibilité d'écrire à plusieurs mains, avec les femmes fréquentant la structure, les bénévoles, la structure pendant les ateliers. C'est la possibilité de créer du lien avec d'autres structures de la ville susceptibles d'être intéressées par ces questions de violences faites aux femmes, d'égalité femmes-hommes.

C'est aussi la création d'un spectacle par Emmanuelle Rigaud, patchwork de toutes ces rencontres, de ces moments dansés. De ces moments où le corps ne souffre plus, est en voie de guérison pour une pleine appropriation.

Ces moments d'écriture, d'oralité ou de danse partagés peuvent susciter de la joie, une forme d'espoir dans un quotidien parfois difficile. Et créer des moments uniques de solidarité/ sororité où l'on se reconnaît dans la parole d'autrui. Et c'est aussi renouveler un pacte de confiance entre soi et les autres, son présent et son avenir.

La génération de la petite fille au sac, au milieu du cercle, en a besoin.

LES ALOUETTES NAÏVES

Spectacles mis en scène par Emmanuelle Rigaud

Le ventre rouge (2001) une production des Alouettes Naïves en collaboration avec la Ville de Montreuil - Théâtre Berthelot, l'Espace Jemmapes-Paris et le Théâtre du Chaudron-Paris.

Corps mal dit ? (2004) une coproduction des Alouettes Naïves et de la MTD d'Epinay-sur-Seine, avec le soutien du Conseil Général 93, la Ville d'Epinay-sur-Seine et la Fondation European Culture.

La vie, c'est pas maintenant ! (2008) une coproduction des Alouettes Naïves et du Pôle Ressources Musiques et Danses du Monde de Seine-Saint-Denis et en partenariat avec Lilas en Scène - Les Lilas. Avec l'aide du Conseil Général 93, du Centre National de la Danse - Pantin et Maison Populaire de Montreuil

La danse des putains (2011) une production des Alouettes Naïves créée dans le cadre de l'événement Dansons le monde !

Vous Dansez ? (2014) une production des Alouettes Naïves créée dans le cadre d'une résidence de projet à Sevran.

Vous dansez ? a reçu le soutien de la Ville de Sevran, de l'ACSE, de la DRAC Ile-de-France dans le cadre du dispositif Culture et Lien Social et du Conseil

Général de l'Essonne. Avec l'aide de la MJC de Ris-Orangis et la Maison d'Arrêt des Femmes de Fleury-Mérogis. Avec l'aide d'Arcadi Ile-de-France dans le cadre des plateaux solidaires.

Vous dansez ? a bénéficié de l'accueil en résidence de l'Akuarium, lieu culturel au Pré-Saint-Gervais. Pendant ce temps (2017) Commande de texte à Denis Lachaud sur la question du lien que les femmes en prison ont avec leurs enfants pendant l'incarcération. Coup de cœur du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Lecture dans le cadre de la Piste d'envol en décembre 2017. Lecture au Théâtre Paris Villette en avril 2018. Soutien du théâtre de l'Aquarium à Paris et de La Palène (Rouillac -16).

Evénements

Dansons le monde ! (Montreuil-2011). Cet événement a réuni 6 compagnies, 8 spectacles (Théâtre Berthelot-Montreuil), 4 stages de pratiques, 1 bal, et a permis la réalisation de MéliMélo Drom, un spectacle avec les enfants roms du Bas-Montreuil.

Un projet des Alouettes Naïves en collaboration avec la Ville de Montreuil.

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et du Centre National de la Danse au titre du dispositif Danses en amateur et répertoire. En partenariat avec Les Villes des Musiques du Monde, Mondomix et la revue Cassandre-Horschamp. En collaboration avec le service culturel et la mission rom de la Ville de Montreuil, la Maison Lounès Matoub - Centre social du Bas-Montreuil, le Théâtre Berthelot, le Studio Albatros, la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, l'association Lieu Ecoute Accueil et l'association Rue et Cité.

Soirée nomade (Montreuil-mai 2013) événement festif de musique et de danse (concert, déambulation, performances, concert, bal) associant les habitants d'un lieu de vie rom, le Théâtre des Roches et les habitants du quartier. Une collaboration avec la Ville de Montreuil / Les Roches - maison des pratiques amateurs et l'ALJ 93.

Film

Quand je suis né je savais danser (2011) de Chrystel Jubien et Emmanuelle Rigaud - une coproduction des Alouettes Naïves et par le Collectif des Musiques et de Danses du Monde en Ile-de-France avec le soutien de la Région Ile-de-France et la Ville de Montreuil.

Actions de médiation

Ateliers de danse en milieu carcéral : Maisons d'Arrêt des Femmes de Versailles et de Fleury-Mérogis (atelier hebdomadaire depuis 2000).

Les Alouettes Naïves sont compagnie associée en 2017/2018 à La Manekine, scène intermédiaire régionale - Pont Saint-Maxence (60) avec le projet VOUS DANSEZ ?

PARCOURS



Emmanuelle Rigaud est une artiste singulière et résolument pluridisciplinaire. Comédienne de formation elle a travaillé avec Stanislas Nordey et Christine Letailleur (1996-2001) au Théâtre des Amandiers de Nanterre puis au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, et avec Mohamed Rouabhi au Petit Odéon -Théâtre de l'Europe. Parallèlement

elle développe une connaissance approfondie des danses de femmes du Moyen Orient puis des danses tsi-ganes. C'est à partir de la confrontation de ces univers qu'elle fonde en 2000 la compagnie Les Alouettes Naïves. Garder du temps pour la recherche et l'expérimentation est fondamental et nourrit son travail.

En 2016 elle participe à un stage avec Guy Allouche et Nadège Prugnard à Culture Commune où elle travaille sur la question des migrants et des No Border. En 2014 elle participe à un stage avec Wajdi Mouawad au Grand T de Nantes qui l'incite à développer une démarche de laboratoires soit solitaires soit avec d'autres artistes comme des plasticiens. Entre créations solitaires et d'autres où la rencontre est le moteur on retrouve des thèmes récurrents, le féminin, le corps, l'empêchement et l'enfermement, la solitude, mais aussi l'énergie vitale qui fait que dans les pires situations l'être humain trouve la force de vivre. Quelle que soit la forme, danse ou théâtre, solos ou pas, elle met toujours son corps en jeu, corps à malaxer comme une matière première mais aussi corps à la rencontre de l'autre.



Penda Diouf est autrice de théâtre.

Poussière	Bourse d'encouragement du Centre National du Théâtre (2006) Lecture au théâtre Le Tarmac (2007), à La Huchette (2009), à la Comédie de Saint Etienne (2015) Sélection du comité de lecture de la Comédie Française (2010)
Non merci	Lecture au Théâtre de la Huchette (2013)
Le symbole	Mise en scène Philippe Delaigue, tournée au Cratère, Scène nationale d'Alès, au festival Francophonie en Limousin, lycées du Gard, Togo, Congo et Bénin (2014)
Le squelette	Lectures aux Veillées de Bandiaga-Togo (2015)
Hyènes	Ecrit en résidence d'écriture 10/10 en Pologne (01/2016) Edité en Pologne 2è prix du festival de théâtre francophone d'Arménie (04/2017)
Pistes...	Commande de la SACD en tournée à partir du 26 juin à Paris (Théâtre Antoine), Avignon, Conakry, Genève, Barcelone Edité à l'Avant scène théâtre La version longue sera créée lors des Récréâtrales de Ouagadougou en novembre 2018
Cerfeuil	Ecrit pour la résidence d'écriture à la Sala Beckett à Barcelone (juillet 2018)
Poser ses valises	Ecrit en résidence d'écriture 10/10 en Pologne (01/2018) Edité en Pologne
La Grande Ourse	Finaliste du comité de lecture du Théâtre national de Strasbourg (2017) du CDN d'Orléans (2017), du Tarmac, de la Comédie de l'Est Accompagnement du collectif « A mots découverts » (2016) Pièce « coup de cœur » du théâtre de la tête noire à Saran (2018) Prix du jury du festival Text'avril à Saran (2018) Pièce coup de cœur du Panta Théâtre à Caen (2018)
Divers	Co-organisatrice du festival itinérant Jeunes textes en Liberté qui promeut les textes de théâtre contemporain et la diversité (2016-2018) Co-organisatrice du comité de lecture jeune public « Scènes appartagées Ateliers d'écriture en famille avec le TAP (Poitiers) et le théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi Lectures en famille avec Scènes Appartagées dans le cadre du festival « Petits et grands » à Nantes



Nancy Naous est chorégraphe et performeuse, formée en théâtre à l'Institut des Beaux-Arts de Beyrouth au Liban. Elle collabore comme danseuse et comédienne avec des metteurs en scène et chorégraphes libanais comme Roger Assaf, Siham Nasser et Roueida el Ghalib Hornig. Elle crée avec d'autres artistes libanais l'un des premiers collectifs libanais de théâtre de mouvement «Studio 11» qui se base sur les recherches

personnelles de chacun de ses membres pour promouvoir une identité de jeunes artistes libanais de l'après-guerre. Puis elle poursuit ses études supérieures à Paris, obtient un master en théâtre et Arts du spectacle et un diplôme d'études corporelles et tout en continuant à développer sa pratique en danse contemporaine. Au fil de ses allers-retours entre la France et le Liban, elle multiplie les rencontres et collaborations artistiques: avec le ZINC/ ECM de Marseille, Anne Le Batard (Compagnie Ex-Nihilo), le Collectif Shams...puis commence à développer ses projets personnels autour de la résonance de la violence (sous toutes ses formes) dans le corps. Plus tard, elle fonde sa compagnie de danse contemporaine 4120.CORPS (4120 étant le nombre de kilomètres séparant Beyrouth de Paris). Imprégnées par l'histoire du Liban, les créations de Nancy Naous tentent de préserver son identité et son vécu tout en aspirant à dépasser l'appartenance géographique. Nancy Naous prépare pour Octobre 2020 «Danseur?» Réflexion sur les perceptions que cristallisent les danseurs dans les pays arabes. Festival Turbulences 15 à l'étoile du Nord théâtre - scène conventionnée danse / Paris.

Elle travaille actuellement à l'écriture d'un projet documentaire basé sur les témoignages des mères et épouses de disparus de la guerre civile libanaise (1975-1990) <http://www.4120pointcorps.com/>



Stefano Gilardi comédien et metteur en scène italien, Stefano vit et travaille en France depuis plus de 30 ans.

Dans les théâtres ou dans la rue (et quelque fois au cinéma), de Lille à Montréal , du Cotentin à Constantine, il aime faire entendre ces langues qu'il a fait siennes : le français, l'italien (bien sûr) ou la langue des signes française (LSF).

Textes contemporains (Beckett, Koltès, Heiner Müller, Daniel Danis, Yordan Plevnes) ou classiques (Molière, Hölderlin, Beaumarchais, Sophocle), théâtre forain (cie La Famille Magnifique) ou spectacle qui mêle interprètes professionnels et jeunes adultes handicapés (cie Un train en cache un autre) , son travail d'interprète et de metteur en scène consiste à comprendre, apprendre et porter la langue des autres. Parfois même, la langue de ceux qui ne parlent pas, ou un peu différemment.

PARTENAIRES

Une production de la compagnie les alouettes naïves, avec le soutien de la Maison des Femmes de Saint-Denis, la Ville de Montreuil, du STC/ Charenton, du Colombier de Magnanville, du Vent se Lève -Paris 19ème.

Penda Diouf a bénéficié de l'aide du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif «Ecrivains en Seine-Saint-Denis»

CONTACTS

Les Alouettes Naïves
60 rue Franklin 93100 Montreuil
siret 43279909600040 - licence 2 1062918
www.lesalouettesnaives.com

direction artistique et pédagogique

Emmanuelle Rigaud - artistique@lesalouettesnaives.com - + 33 6 76 77 53 13

communication et diffusion

Cécile Le Glouët - contact@lesalouettesnaives.com - + 33 6 15 16 67 32

relations presse compagnie

Marie-Jo Lecerf - mj.lecerf@gmail.com +33 6 63 18 56 70